

# «Ni de droite ni de gauche, nous voulons réveiller la politique communale de Bex»

**VIE LOCALE - Un nouveau parti vient bousculer l'échiquier politique de la Cité du Sel. Les citoyens pourront voter Avançons lors des élections de mars 2011.**

**– Jean-François Cossetto, quatre entités politiques (Parti radical-démocratique, Ouverture, PS et UDC) cohabitent déjà dans la vie politique bellerine. Pourquoi créer un nouveau parti?**

– Nous souhaitons réveiller la politique communale. On a l'impression qu'à Bex tout est fait au coup par coup, que rien n'est planifié et que les autorités réagissent au lieu d'agir. Mais notre but n'est pas de critiquer le passé. Nous voulons aller de l'avant, proposer du sang neuf, de nouvelles personnes.

**– Vous vous autoproclamez «apolitique». C'est une étiquette étrange pour un parti...**

– Effectivement, cela surprend beaucoup de monde quand nous nous présentons. En fait, cela signifie que nous ne nous situons ni à gauche ni à droite. Nous voulons sortir de ce clivage, car nous avons constaté que passablement de citoyens refusent de se lancer en politique pour éviter d'être stigmatisés. Et ça semble convenir! Quelque 80 personnes, de toutes provenances sociales, se sont déjà inscrites à Avançons.

**– Quel est votre programme pour le futur, et notamment les élections de mars 2011?**

– Dès le début de la campagne, cet automne, nous développerons quatre grands thèmes: planification, aménagement et développement, politique régionale, culture et sport et attractivité. Mais nous n'en dirons pas plus auparavant, afin de ne pas dévoiler nos arguments trop vite à nos adversaires. En tant que nouveau parti, nous allons de toute façon être attaqués, alors nous nous préparons à répliquer. Ce qui nous tient à cœur, c'est de faire ressortir les points positifs de la commune. Au final, notre but est simple: placer le maximum de membres, tant au corps délibérant qu'à l'exécutif.

CÉLINE ROCHAT